

PER

J-7

AQ

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU JEUNE THÉÂTRE

952 Cherrier, Montréal, Québec, H2L 1H7 Tél. (514) 526-5967

JULIET

JEUNE THÉÂTRE

JUILLET / AOÛT 1980

Volume 7 Numéro 5

AU SOMMAIRE

- Une troupe, l'argent, l'enfant
- Histoire de 6 festivals
- Un tour de force
- Au sujet des langages
- Droits d'auteurs
- Comité des équipements
- Annonces

CE MOIS-CI...

Au début des années '70, à la veille du premier festival de théâtre pour enfants au Québec, une douzaine de troupes naissantes en théâtre pour enfants se débattaient pour faire reconnaître leur existence dans le monde théâtral d'ici. En '80, ces troupes ont quadruplé et se sont professionnalisées.

Quelle est leur réalité? Quelle histoire a permis aux six premiers festivals de théâtre pour enfants d'appuyer la démarche de ces troupes? Le 7e festival sera-t-il encore un tour de force et les traces que laissent les différents langages du théâtre pour enfants actuel sont-elles fondamentalement plurielles?

Sept temps de festival, dix ans d'existence. L'âge de la parole.
MCL.

UNE TROUPE, L'ARGENT, L'ENFANT

Claude Poissant

Une troupe...

- "Qu'est-ce que tu fais dans la vie?"
- "Moi ... j'fais du théâtre d'enfant."
- "D'enfant?"
- "Ben oui, d'enfant ... pour enfants, avec les enfants, en fonction des enfants, dans, par et autour des enfants. C'qu'on veut, c'est qu'i participent."
- "Aimes-tu ça faire ça?"
- "C'pas pire ... sont corrects les p'tits-culs."
- "C'est quoi les thèmes de vos spectacles?"
- "Les quoi?"
- "Les thèmes. Les sujets."
- "Toute sorte d'affaires ben drôles ... moi, j'fais toujours les méchants."
- "Arrives-tu à vivre avec ça?"
- "Ca s'endure ... on a eu deux perspectives-jeunesses, deux initiatives locales, deux canada au travail, un exploration j'pense, un spécial-année-de-l'enfant, pi là on va oser queq'chose à Ose-Arts. Mais avant, on attend que ma soeur Carole écrive une pièce. Est supposée faire ça dimanche après-midi."
- "Tu veux-tu faire du théâtre pour enfants toute ta vie?"

- "Hey! niaises-moi pas. Moi, j'veux faire du vrai théâtre ou bedon du cinéma. Les "flos", c't'en attendant."

(the end)



Bien sûr, le dialogue est énorme, le contenu discutable. Pourtant, ça s'inspire de faits vécus et de préjugés persistants.

Un jour, dans le début des années 70, ceux qui au Québec ont cru vraiment en un théâtre pour la jeunesse prirent la place, leur place, et les pseudo-projets de sous-théâtres se sont éliminés d'eux-mêmes. Bien sûr, ils ont dû traverser les tunnels encombrés des P.J., les routes cahoteuses des P.I.L. et enjamber les épineuses clôtures des C.A.T., projets qui ont si bien entretenu (à l'insu de tous?) le principe du sous-produit culturel. Toutes ces affres ont, malgré tout, permis aux artisans intéressés de se créer une démarche, de mettre en pratique des objectifs, de se tromper et de recommencer. Si bien qu'en 1980, il serait impensable de faire dire au théâtre du Carroussel, des Confettis, de l'Oeil, du Gyroscope, du Gros Mécano ou de Lacannerie... à toutes ces troupes qui font du théâtre uniquement pour enfants:

"Les flos, c't'en attendant."

...l'argent...

Cette prise de conscience ne s'est pas faite "au p'tit bonheur, la chance". Elle a été le fruit de nombreux échanges entre théoriciens, praticiens et instances gouvernementales. Les mille et un projets énoncés plus haut ont jusqu'ici, malgré leur sporadicité, collaboré à l'essor du théâtre pour enfants, ("as-tu rempli ton formulaire?" "Lequel?"). Mais, en 1980, comment en assurer la survie, comment assurer des salaires décents à chaque membre de chaque troupe de métier. "Nous sommes en pleine contradiction" disait quelqu'un, "nous aimerions être communistes culturellement, mais dans un pays libre". C'est un point de vue. Il en demeure que les troupes qui font essentiellement du théâtre pour enfants le font par choix et ce n'est pas le choix de la rentabilité.

Les troupes de métier qui créent, à l'occasion, une pièce pour les enfants (La Rubrique, l'Organisation O) le font également par choix, par expérimentation; rarement pour développer d'autres mécanismes de rentabilité pour la troupe. De toute façon, le théâtre pour enfants est un membre de notre famille culturelle (le parent pauvre, peut-être) trop bouillant, trop fébrile encore pour être fait sans un intérêt soutenu. L'expérience a prouvé qu'un collectif qui monte un premier spectacle pour enfants uniquement dans le but d'agrémenter son compte en banque ne tient pas le coup.

Le phénomène contraire est de plus en plus fréquent: les troupes de théâtre pour enfants s'aventurent dans "l'autre théâtre" (la Marmaille, la Bebelle, le Sang Neuf, etc...) pour s'aérer, se rapprocher de leur réalité d'adultes et déroger pendant quelques semaines au monde complexe de l'enfant. Cette tendance est compréhensible: à force de trop parler à l'enfant, on oublie de l'écouter à son tour, on s'enlise dans une recherche purement intellectuelle dont les trouvaillies ont des yeux et des re-

gards d'adulte ... des yeux cernés d'ailleurs.

...et l'enfant

On a pu enfin reconnaître la place de l'enfance dans le théâtre pour enfants le jour où on a consulté (enfin!) des mamans, des papas, des enfants ... pi aussi des maîtresses d'école.

En 1980, le théâtre pour enfants, grâce à des antécédents solides, promet de surprendre. Tout est à faire.

Si certains cinéastes comme André Melançon (les Vrais perdants, la Parole est aux enfants, l'Espace d'un été) parviennent à laisser les enfants parler aux enfants comme aux grands, POURQUOI les intervenants en théâtre n'y parviendraient-ils pas? Le médium est différent, sans doute, mais souvent les troupes de théâtre pour enfants

font agoniser la parole des enfants au profit d'une recette. La prochaine décennie devrait mettre en valeur la qualité du travail qu'elles font déjà auprès des enfants.

Depuis qu'on a compris que le public-jeunesse n'est pas dupe, le moralisme-paternalisme-infantilisme a fait naufrage. Il reste quelques épaves, c'est bien assez. La force de notre médium est donc une force politique, car le pouvoir de changer, c'est l'enfant qui le détiendra, c'est lui qui décidera, et très bientôt, si l'on tournera à droite, à gauche, ou en rond.

A nous de les informer librement, à nous de jouer. Jouer à tout. Jouer avec eux, pas seulement entre nous.

Ainsi, nous éviterons peut-être les pièges de la complaisance et du voyage dans le pouvoir (power-trip).

L'HISTOIRE DES FESTIVALS DE THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Hélène Beauchamp

1

Le premier festival de théâtre pour enfants a lieu du 19 au 25 août 1974, au Centre culturel de Longueuil. La Famille Corriveau, troupe membre de l'A.Q.J.T., se voit confier le mandat de l'organisation de l'événement par la Corporation du Festival d'été de la Ville de Longueuil, organisme qui décide ainsi d'identifier une pratique culturelle qui avait cours depuis déjà quelques années. A l'été 1973, Stéphane Marois, du Théâtre de l'Arabesque, avait agi comme responsable des activités artistiques de la saison et avait invité, entre autres, le Théâtre Euh! à jouer dans les parcs de Longueuil.

7 troupes sélectionnées

Les Clandestins (Valleyfield), La Roulotte (Montréal), Le Studio-Théâtre (Sainte-Sophie), Les Vagabonds (Montréal), Les

Beaux-Parleurs (Montréal), Chatouille et Chocolat (Montréal).

1 atelier

Atelier en expression dramatique, pendant cinq jours, avec enfants, comédiens, adultes. Animation: Monique Rioux, Daniel Meilleur.

La dernière journée du festival est réservée aux ateliers de discussion, où les sujets traités sont les suivants: modes d'écriture en théâtre pour enfants; modes de financement des troupes; modes d'intervention auprès des enfants: direct, indirect; l'importance d'un festival de théâtre pour enfants. Cette journée "forum" est organisée grâce à l'aide de l'A.Q.J.T.

2

Le deuxième festival a lieu du 15 au 20 août 1975 et il est organisé sous la supervision d'un coordinateur, David Lonergan, qui est aus-

si responsable de la sélection des spectacles. Des ateliers sont prévus "afin que les troupes puissent se rencontrer et échanger, tant sur les spectacles que sur l'idéologie qui les sous-tend". Le F.T.E. a lieu à Longueuil, toujours sous l'égide de la Corporation du Festival d'été. Dix-neuf troupes et dix-neuf observateurs sont présents.

12 troupes sélectionnées

La Bebelle (Sherbrooke), Le Carroussel (Greenfield Park), Les Marionnettes Mérimat (Montréal), Le Théâtre de l'Oeil (Montréal), Le Théâtre de la Marmaille (Longueuil), Les Amis de Chiffon (Alma), Le Théâtre Kerouick (Matane), La Famille Corriveau (Longueuil), Le Théâtre Parminou (Québec), Les Marionnettes Essai 73 (Montréal), Le Théâtre de Carton (Longueuil), La Famille Corriveau (Longueuil).

5 ateliers

Écriture et engagement, animation:
Louis-Dominique Lavigne
Fonctionnement des troupes, animation:
Le Théâtre Parminou
Création de texte, animation:
Monique Rioux et Daniel Meilleur
Construction de marionnettes, animation:
Les Marionnettes Mérimat
Après le spectacle de 20 heures, discussion sur le ou les spectacles de la journée.

3

Un "Comité du festival" a été formé, le 10 janvier 1976, lors d'une assemblée générale des troupes de théâtre pour enfants. Il a pour mandat de préparer le festival avec le coordonnateur et de travailler en collaboration avec l'A.Q.J.T. à la structuration du théâtre pour enfants. Réjean Bédard agit comme coordonnateur et il est entendu qu'il s'adjoindra toujours au moins un membre du Comité pour effectuer la sélection. Le troisième festival a lieu du 11 au 18 août 1976, toujours sous la responsabilité technique et financière de la Corporation du Festival d'été de Longueuil.

Le Comité décide cependant de diminuer le nombre de spectateurs par représentation, de manière à recréer aussi exactement que possible les conditions de jeu des troupes.

8 troupes sélectionnées

Le Théâtre de l'Oeil (Montréal), l'Option (Saint-Bruno), le Cent-Neuf (Sherbrooke), Le Théâtre de la Marmaille (Longueuil), La Muse Bouche (Shawinigan), La Troupe Portrait (Sainte Thérèse-de-Blainville), La Dame de Coeur (Roxton Falls), La Bebelle (Sherbrooke).

8 ateliers

Expression dramatique, animation:
Lyne Fournier (Université de Moncton)
Méthodes de création, animation:
Louis-Dominique Lavigne
Marionnettes, animation:
Théâtre de l'Oeil
Analyse de contenu, animation:
Odette Gagnon et Louise Guay
Fonctionnement des troupes, animation:
La Famille Corriveau
Le clown, animation:
La Bebelle
Expérimentation sonore et rythmique, anim.:
Gilbert Bourgoin
Dernière journée: bilan.

4

Le Comité de théâtre pour enfants après consultation auprès des troupes, prévoit organiser un festival de travail et de recherche à la base de plein air Jouvence, dans les Cantons de l'Est. Mais le ministère des Affaires culturelles remet en question le financement du festival et ne renouvelle pas la subvention. Le Comité décide alors de maintenir la rencontre annuelle, qui aura lieu au Pavillon Latourelle de l'U.Q.A.M. les 12, 13 et 14 août 1977. Aucune sélection n'ayant été faite et la rencontre ne se prêtant pas à la diffusion de spectacles, deux représentations seulement ont lieu. Vingt-sept troupes sont représentées et 20 observateurs assistent à la rencontre.

2 troupes

La Corvée (Vanier, Ontario), Théâtre des Confettis (Québec).

3 ateliers

Les troupes et leur travail,
Les troupes et la diffusion des spectacles,
Le Comité de théâtre pour enfants et son mandat.

5

Le cinquième Festival de Théâtre pour enfants du Québec est organisé conjointement par l'A.Q.J.T. et la Compagnie des Deux Chaises, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec. Il a lieu au Théâtre Denise-Pelletier et à la salle Fred-Barry, à Montréal, du 28 mai au 11 juin 1978. Il constitue surtout un festival de diffusion et il marque le moment de la "reconnaissance officielle" du théâtre pour enfants.

19 troupes sélectionnées

Le Théâtre musical de Moscou pour enfants (U.R.S.S.), Le Théâtre de Quartier (Montréal), Le Théâtre des Filles du Roy (Hull), Le Théâtre de l'Oeil (Montréal), Le Carroussel (Greenfield Park), La Rallonge (Montréal), La Bebelle (Sherbrooke), Le Théâtre Kaze No Ko (Japon), Lacannerie (Drummondville), Chatouille, Chocolat et Bezom (Sainte-Athanasie), Le Théâtre de la Marmaille (Longueuil), Lampon Puppethéâtre (Toronto), Le Cent-Neuf (Sherbrooke), Stage-Coach Players (Calgary), Le Théâtre de l'Equinoxe (Québec), Le Théâtre de Carton (Longueuil), Kaleidoscope Theatre (Victoria, C.B.), Productions pour enfants de Québec (Québec), La Grosse Valise (Montréal).

10 ateliers

La journée du clown, animation:
La Bebelle
Exposé sur l'expression dramatique, anima.:
Monique Rioux
A quoi qu'on joue?, animation:
Le Théâtre de la Marmaille
Exposé sur la situation du théâtre pour enfants au Québec, animation:
Hélène Beauchamp
Défense de jouer sur les murs, vidéo, ani.:
Le Groupe de recherche en théâtre pour enf.
Les tendances du théâtre pour enfants, à la lumière des spectacles présentés, anim.:
Maureen Martineau et Rémi Boucher
Rencontre avec les responsables du Service du théâtre au ministère des Aff. culturel.
animation: Hélène Fleury
Le fond et la forme en théâtre pour enfants, animation: Claude Des Landes
panellistes: Guy Comeau, Louis-Dominique Lavigne, Paul Vachon, André Laliberté
L'utilisation de la marionnette à l'école, animation: Le Théâtre de l'Oeil
Procédés de création en théâtre pour enfants,

animation: Claude Des Landes
panellistes: François Dépatie, Paul Vanasse, Marie-Francine Hébert, Suzanne Lebeau
Bilan du 5e Festival avec les participants,
animation: Maureen Martineau.

6

Le sixième Festival de théâtre pour enfants a été mis sur pied par l'A.Q.J.T. et son comité de théâtre pour enfants. Il a lieu au Parc Lafontaine (Centre Calixa-Lavallée et Pavillon Lafontaine de l'U.Q.A.M.), du 24 au 29 août 1979. Ce Festival, en plus de ses activités habituelles, a mis l'accent sur "le théâtre et l'école".

12 troupes sélectionnées

Le Théâtre de Bon'Humeur (Québec), Le Théâtre de l'Avant-Pays (Montréal), La Troupe de l'Oeuf (Thetford Mines), Le Théâtre des Confettis (Québec), Le Gyroscope (Montréal), Le Théâtre de l'Equinoxe (Québec), L'Aubergine de la Macédoine (Québec), Théâtre pour enfants les 3 chardons (France), Le Théâtre de la Marmaille (Longueuil), Le Sakatou (Québec), Le Théâtre de l'Arrière-Scène (Beloeil), Le Théâtre Petit à Petit (Montréal).

3 ateliers avec enfants

Marionnettes, animation:
Francine Chainé
A quoi qu'on joue?, animation:
Le Théâtre de la Marmaille
Le pliage géant, animation:
Laurent Vaillancourt et Daniel Lemire

1 atelier intensif

Fonctionnement, animation:
Danièle Dupuy et Marc Thibault, Le Théâtre du Cent-Neuf)

5 ateliers spécialisés

Ecriture, animation:
Louis-Dominique Lavigne, Le Théâtre de Quartier
La télévision pour enfants d'âge pré-scolaire, animation:
Guy Comeau (Radio-Canada), Laurence Lemoyne-Comeau, Jacques Dufour, Louise Guay, Marie-Francine Hébert, Louise Lahaye
Improvisation-démarche pour enfants, anim.:
Claude Poissant et Christian Saint-Denis.
Théâtre Petit à Petit

Analyse de contenu, animation:
Richard Gendron (la Maîtresse d'école) et
Lise Gionet (Théâtre de Quartier)
Voix, animation:
Gervais Gaudreault, Théâtre du Carroussel

5 journées pédagogiques

Comment préparer un groupe de jeunes à assister à un spectacle et comment donner une suite à ce spectacle avec le même groupe, animation:
Hélène Beauchamp
L'expression dramatique auprès des enfants du premier cycle (6-9ans), animation:
Monique Rioux
Mouvement expressif et jeu dramatique avec des jeunes de 3 à 6 ans, animation:
Georgette Rondeau, Théâtre du Carroussel
L'expression dramatique auprès des enfants du deuxième cycle (9-12 ans), animation:
Monique Rioux

Réflexion théorique sur les différentes approches en théâtre pour la jeunesse, animation: Hélène Beauchamp

5 rencontres

Au sujet d'une certaine dramaturgie, anim.:
Lorraine Hébert
Le jeu dramatique et le théâtre pour enfants dans les écoles primaires, animation:
Hélène Beauchamp
Implantation dans le milieu, animation:
Le Théâtre de l'Arrière-Scène
L'argent et le théâtre pour enfants, anim.:
Louise Lahaye
Bilan et modes de regroupement, animation:
Hélène Beauchamp

NDLR: Extraits du Cahiers de Théâtre Jeu, été '80, qui porte en entier sur "L'ACTA-AQJT, 1958-1980: un théâtre intervenant".

LE 7^e FESTIVAL DE THÉÂTRE POUR ENFANTS: UN TOUR DE FORCE

Daniel Meilleur

Nous avons eu la chance d'assister et/ou de participer aux six premiers festivals de théâtre pour enfants du Québec et d'y collaborer activement pendant quelques années, entre autres, comme membre du comité de théâtre pour enfants de l'A.Q.J.T.. Par ailleurs, le Théâtre de la Marquette a participé à six festivals internationaux, tenus à Vancouver (1978 et 1980), Madrid (1978), Lyon (1979) et Bruxelles (1979). Ces voyages nous amènent à réfléchir sur la spécificité et la fonction du festival de théâtre pour enfants du Québec.

Il est toujours difficile de comparer objectivement un festival étranger à un autre sans tenir compte des politiques culturelles du pays qui reçoit et de la place qu'y tient le théâtre pour enfants; une chose est certaine, les facteurs économiques sont aussi importants dans l'élaboration d'un festival que les critères artistiques. Le présent article ne se propose pas

d'évaluer des festivals étrangers mais plutôt tentera de situer le 7^e festival par le biais de ses organisateurs et de son programme, à la lumière de d'autres festivals.

Les organisateurs d'ailleurs et d'ici

Il n'existe pas, ailleurs dans le monde, de festival de théâtre pour enfants organisé par un comité démocratique formé de membres de différentes troupes de théâtre pour enfants; en général, toute la responsabilité d'un festival incombe à une troupe; par exemple, aux troupes du Kaleidoscope à Vancouver, du Teatro Maria Guerrero à Madrid, du Grips à Berlin, des Jeunes Années à Lyon, du Théâtre de la Vie à Bruxelles, du Théâtre Am Stram Gram à Genève. Occasionnellement, l'entreprise privée ou des organismes à caractère culturel, largement subventionnés par l'Etat (Héritage-Canada à Vancouver, cette année) produisent des festivals de théâtre pour enfants. Ce sont là, sans doute, les festivals les moins satisfaisants pour les artistes puisque l'objectif demeure strictement commercial, au sens le plus restrictif (production/consommation).

Mais ces producteurs sont des exceptions puisqu'il est difficile de rentabiliser un festival avec le

marché des "petits" à moins de vendre des bonbons, des T Shirt, des macarons, des ballons, des pétards, de la crème glacée avant... et après le spectacle. Ces types d'entreprises court-circuitent à la fois les troupes et l'objet théâtral en biaisant, souvent inconsciemment, les fonctions d'un festival qui devraient être les suivantes: 1. présenter des spectacles de qualité et permettre aux troupes d'échanger entre elles et avec le public, 2. mettre sur pied des rencontres formelles sous forme d'ateliers spécialisés ou de discussions, 3. assurer une large diffusion à toutes les activités.

A ce titre, le Festival québécois de Théâtre pour enfants a tout avantage à rester à Montréal, d'autant plus que les conditions financières auxquelles le comité de théâtre pour enfants doit faire face rendent (hélas!) suicidaire la décentralisation du festival. Parlant d'argent, le comité de théâtre pour enfants, et plus particulièrement l'AQJT doivent se montrer encore plus agressifs et faire front commun pour obtenir enfin des garanties tangibles pour la tenue annuelle d'un festival. Compte tenu de la situation précaire de notre pratique, il faut insister sur l'importance du festival auprès de l'Etat comme auprès des media (journaux, radio, télévision) sinon, nous resterons confinés à un terrible isolement et à l'ignorance médiocre.

Un comité représentatif

Les praticiens du théâtre pour enfants se sont dotés d'un comité de théâtre pour enfants efficace et représentatif; il a regroupé cette année des troupes et des animateurs qui, il y a à peine trois ans, n'auraient pu être réunis. Il y a quelques absents, bien sûr, mais ils ont tort parce qu'ils s'excluent eux-mêmes. Le festival se définit par ceux qui l'organisent et ceux qui y participent au fil des années.

Que je sache, tout le théâtre pour enfants du Québec a été invité à poser sa candidature et certaines

troupes s'obstinent à ne pas y participer. Pourquoi?

Le comité de théâtre pour enfants, tel que constitué, est unique puisque dans plusieurs pays ce regroupement est simplement impossible. Voilà une caractéristique exceptionnelle et significative de la culture qui nous anime. Il est évident qu'une troupe qui organise seule le festival aurait tendance à inviter majoritairement des productions qui s'apparentent aux siennes. Or, le 7e festival réunira des spectacles hétérogènes et des ateliers variés; des comédiens et des animateurs de diverses tendances du théâtre pour la jeunesse seront présents cette année parce que le comité l'a voulu ainsi pour le plus grand profit des participants et des spectateurs.

La programmation

Indissociable de la démarche du comité organisateur, la programmation du 7e festival reflète inévitablement des préoccupations diverses, à l'image des troupes qui animent le théâtre pour enfants au Québec; par ailleurs, le comité a toujours compté sur la participation active des troupes, membres ou non de l'AQJT, et, en ce sens, il demeure un comité exemplaire. Le programme du 7e festival se distingue de celui des autres festivals par l'équilibre entre la place accordée aux spectacles et aux ateliers.

Depuis le premier festival à Longueuil en 1974, une cinquantaine d'ateliers ont été programmés et aujourd'hui, nous pouvons affirmer que ces ateliers ont largement contribué à donner aux troupes les moyens d'approfondir les différents aspects de leur pratique théâtrale (du fonctionnement au travail de l'acteur). Cette circulation d'idées est essentielle à l'évolution de ce nouvel art et il est primordial que les gouvernements (ministère des Affaires culturelles, Conseil des Arts du Canada, Ville de Montréal) cessent de placer le théâtre pour enfants au point "divers", en bas de la liste.

Le festival doit être reconnu comme

une activité nécessaire et être subventionné en conséquence.

Une tradition d'ouverture

Qualitativement, notre théâtre pour enfants n'a rien à envier à d'autres pays, mais l'aide qui lui est accordée reste dérisoire, après sept années de "preuves" et de bénévolat. Malgré l'indifférence de l'Etat (aux enfants?), la participation au 7e festival est incomparable.

Les discussions après les spectacles et les ateliers sont des occasions privilégiées pour les comédiens et les animateurs de recevoir d'autres "retours" que ceux des enfants; traditionnellement marqué par un esprit ouvert et une volonté ferme de travailler, chaque festival apporte du nouveau et évite les piétinements.

Ce besoin de rencontres et la faci-

lité avec laquelle nous échangeons demeurent un atout peu commun. Mais cette qualité peut également devenir un "laissez-passer" trompeur. L'assiduité de toutes les troupes au festival demeure une prémisses à son succès; chaque membre de troupe devrait voir tous les spectacles, assister activement aux discussions et choisir des ateliers différents.

On a tendance, ici comme ailleurs, à catégoriser rapidement les pratiques et à oublier que les troupes changent leurs approches du travail théâtral et précisent leurs méthodes de travail en animation. N'oublions pas que l'apport d'un festival à une troupe est proportionnel à celui de sa propre contribution.

Le 7e festival est l'un des mieux organisés et l'un des plus professionnels que nous ayons connu. A nous de s'en servir.

LES LANGAGES DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

Louis-Dominique Lavigne

Des oppositions superficielles

Six festivals de théâtre pour enfants auront été les foyers principaux d'importants débats et auront permis à plusieurs tendances de s'exprimer, soit en paroles (discussions) ou en actes (spectacles). Quelles sont ces diverses démarches qui, sans vraiment s'opposer, évoluent selon les recherches personnelles de chaque groupe de travail?

Plusieurs tendances

En théâtre pour enfants, il existe plusieurs catégories formelles. Et c'est tant mieux. La multiplicité des styles garantit au public un menu varié: d'abord, on peut observer une tendance plus traditionnelle qui perdure. Celle-ci emprunte en effet au conte de fées toutes les ficelles efficaces qui, selon Bruno Bettelheim, viennent apaiser certaines angoisses fondamentales de l'enfant. Si des praticiens s'acharnent à continuer

la tradition sans vraiment l'interroger, d'autres, plus audacieux, réutilisent les procédés en y véhiculant des visions du monde plus progressistes.

Parallèlement, d'autres troupes s'aventurent sur des chemins formels encore inexplorés et espèrent ainsi favoriser l'émergence de nouveaux langages. Ce courant esthétique privilégie consciemment le laboratoire formel à l'accessibilité des contenus.

Retourner à l'enfant

Pourtant, un cheminement plus contestataire se dessine. Il naît de l'envie de se débarrasser des clichés du théâtre pour enfants plus traditionnel. Afin de remettre en question l'infantilisation excessive et le "bébéisme" d'un certain discours complaisant, des praticiens du théâtre pour enfants se sentent le besoin de repartir à zéro, de retourner à l'enfant, d'en reproduire fidèlement l'univers et de mesurer l'impact de cette démarche auprès du jeune public.

Déjà, à une certaine époque, et même maintenant, parce qu'encore

relativement neuf, ce rapprochement du réel contient des aspects révolutionnaires qui viennent bouleverser les habitudes du milieu social qui entoure l'enfant, notre société adulte n'étant pas encore habituée à une reproduction fidèle du monde de l'enfance. Malgré tout, cette veine réaliste s'impose facilement et connaît déjà un deuxième souffle.

Dépasser le constat

Certains groupes de travail ne veulent plus se limiter au simple constat. La reproduction fidèle d'une réalité constitue une étape importante; encore faut-il qu'elle débouche sur quelque chose. Le vérisme, la réalité brutale issus des ateliers d'écriture secouent les adultes et font la joie des enfants, qui, enfin, se retrouvent sur la scène; avec leurs jeux, leurs gros mots, leurs angoisses, leur sexualité, leurs injustices, leur poésie, leur charme et leur potentiel révolutionnaire. De ces recherches se dégagent de nouveaux contenus et s'amorcent de nouvelles problématiques. L'autonomie, la capacité, les rapports parents/enfants, le renversement des rôles sociaux dominent la thématique et appellent des actions précises qu'il importe de théâtraliser.

Le temps est venu de dépasser le théâtre de constat pour diffuser davantage des tentatives de transformation: prises en main des espaces de jeu, solidarité, changement des structures compétitives de la petite école, bouleversement des tâches sexistes de la vie quotidienne, réforme de l'organisation du travail qui influe directement sur la qualité de la vie familiale.

Se méfier des modes

Si les tendances plus progressistes favorisent le dépassement du simple reflet pour une formulation articulée de solutions possibles, les démarches formelles méritent de s'élargir davantage. C'est sur ce plan d'ailleurs que les débats peuvent devenir fastidieux. Une analyse succincte des publics spécialistes en théâtre révèle que les goûts for-

mels dépendent souvent des modes. Si maintenant, on supporte difficilement les pâles imitations de La Boîte à Surprises, cette dernière n'en demeure pas moins une des expériences les plus fascinantes de la télévision pour enfants de Radio-Canada. Au delà des modes et des conflits de chapelles, il importe que toutes les formes théâtrales soient explorées: réalistes, didactiques, traditionnelles, pédagogiques, fantastiques, surréalistes, etc...



Le débat sort du sac

Si des débats sont souhaitables, qu'ils s'orientent autour de l'urgence de contenus nouveaux. Tout en préservant une certaine largesse d'esprit, il devient impérieux de s'interroger sur les visions du monde représentées par les produits culturels. C'est autour de cette question que se dessine, avec beaucoup d'acuité, l'antagonisme fondamental: celui qui divise les praticiens qui s'interrogent de ceux qui refusent de s'interroger.

De récentes recherches pédagogiques ont clairement identifié les effets nocifs que peuvent entraîner des contenus réactionnaires. Enfin, le vrai débat sort du sac. On ne peut plus laisser passer n'importe quoi... Si une troupe de théâtre s'acharne à vouloir ne rien dire, c'est son droit le plus strict, encore que cette neutralité dissimule déjà quelque chose de suspecte. La recherche formelle uniquement orientée sur la représentation d'un imaginaire renouvelé demeure une démarche importante qui mérite d'être

encouragée. Il importe toutefois de surveiller les valeurs transmises par l'innocente forme pure. Cette dernière, en effet, est beaucoup moins innocente et pure qu'on est souvent porté à le croire. A trop manquer de vigilance, les valeurs de la morale dominante reviennent au galop.

Les nouvelles tendances du théâtre pour enfants devraient se tracer dans le pluralisme et dans un contrôle rigoureux des contenus représentés.

COMITÉ DES ÉQUIPEMENTS AU M.A.C.

Marie-Christine Larocque

Sous l'égide du sous-ministre adjoint aux affaires culturelles, Madame Nicole Martin, un comité d'une douzaine de fonctionnaires du Ministère des Affaires culturelles, dont Monsieur Pierre-Denis Cantin, en lien avec les bureaux régionaux et les conseils régionaux de la culture, articule présentement un projet de politique à l'endroit des équipements culturels en région (patrimoine, bibliothèques, musées ...).

Les capitales régionales seront les cibles prioritaires pour développer un réseau rentable de salles de spectacle multi-fonctionnelles (danse, théâtre, musique) afin de répondre aux besoins culturels des populations environnantes. Le développement des salles qui sont d'ores et déjà entre les mains des producteurs (ex: Bordée, l'Atelier Continu, etc.) sera analysé ultérieurement et ne représente donc pas une priorité pour le comité, du moins à l'étape actuelle de son travail.

Les salles choisies n'appartiendront pas uniquement au secteur culturel; pourraient être également concernés, des salles municipales, des édifices scolaires, des cinémas, etc.

De nouvelles constructions devraient donc pouvoir être évitées, dans la mesure où les capitales régionales offrent déjà des salles qui peuvent être aménagées.

Cependant, le plan de travail officiel et détaillé du comité des équipements aux affaires culturelles ne sera finalisé qu'en octobre 1980.

DROITS D'AUTEURS ET JEUNE THÉÂTRE

Le droit des auteurs à être rémunérés pour leur travail au même titre que les autres créateurs en théâtre est toujours au coeur des préoccupations du Centre d'essai des auteurs dramatiques. L'organisme a donc mis sur pied, dernièrement, un comité du droit d'auteurs afin que soit élaborée une politique de perception (contrat-type) qui permette aux auteurs d'être payés pour leur travail sans pour autant briser l'équilibre fragile du milieu théâtral, y compris celui du Jeune théâtre à travers la province.

Jocelyne Dazé, membre du comité et coordonnatrice du CEAD, fait appel à toutes les troupes et tous les intervenants du Jeune Théâtre qui auraient des recommandations à faire au sujet de la perception des droits d'auteurs. Le Centre s'engage à faire suivre ces propositions et projets de contrat-type à la Société de Gestion du droit d'auteurs.

Renseignements et commentaires:

Jocelyne Dazé

Centre d'essai des auteurs
dramatiques

952, rue Cherrier

Montréal H2L 1H7

(514) 524-5059

ANNONCES

RÉUNION DE FONDATION DE ASSITEJ/CANADA

Le 29 août 1980 se tiendra à Montréal (à l'École Nationale de Théâtre), la réunion annuelle de ASSITEJ/CANADA, organisme qui a pour but de promouvoir la collaboration et les échanges d'expériences entre les troupes de théâtre pour l'enfance et la jeunesse qui travaillent tant au Canada qu'à l'étranger. Le Canada est un des trente-trois pays membres de ASSITEJ, une association internationale créée à Londres en 1964 "pour faciliter le développement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse".

Lors de cette réunion annuelle, seront présentés, pour discussion et adoption par les membres, des projets de Charte et de Règlements de régie interne qui permettront une plus grande autonomie et un meilleur fonctionnement de l'organisme. La réunion comprendra, en plus, des séances d'information sur les buts, les objectifs et les modalités de fonctionnement de ASSITEJ/CANADA afin d'élaborer, en ateliers, un plan annuel de travail qui permettra aux membres de déterminer les priorités d'action pour l'année à venir.

La participation du Québec y est déjà importante: en plus du directeur général, trois des sept administrateurs en poste sont québécois. Le siège social est, de plus, établi à Montréal. Cette implication témoigne avec éloquence du dynamisme du milieu théâtral pour l'enfance et la jeunesse au Québec.

Peuvent être membres: les troupes professionnelles de théâtre pour enfants (avec droit de vote), les troupes d'amateurs et les individus/organismes intéressés (sans droit de vote). Un envoi regroupant des informations plus détaillées ainsi qu'un formulaire d'admission a été effectué en avril dernier, à toutes les troupes dont

nous avons les noms et adresses. Déjà, plus d'une vingtaine ont acquitté leur cotisation annuelle. Les informations relatives à la réunion annuelle d'août prochain seront expédiées au cours de l'été.

Pour information, adhésion, participation, contactez:

ASSITEJ/CANADA
C.P. 190, Succ. "E"
Montréal H2T 3A7
(514) 288-9343
a/s Yvon A. Laurendeau

3^e RENCONTRES INTERNATIONALES DE THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Tous les deux ans, le Théâtre des Jeunes Années organise à Lyon des "Rencontres internationales de théâtre pour l'enfance et la jeunesse" (R.I.T.E.J.) qui rassemblent, sans tenir compte des frontières, des compagnies permanentes professionnelles de théâtre pour jeunes spectateurs représentant des démarches contradictoires, des esthétiques divergentes, des modes de production antagonistes mais toutes engagées par ce double choix: manifester leur liberté de création en s'adressant au jeune public et produire un théâtre d'émancipation sociale qui soit le lieu d'une agitation constructive.

Sur cette base, les R.I.T.E.J. se veulent le lieu d'échanges privilégiés entre les troupes participantes, le Théâtre des Jeunes Années, le Jeune Public et l'ensemble des adultes intéressés.

Les prochaines R.I.T.E.J. auront lieu à Lyon, du 9 au 22 juin 1981.

Le VII^e Congrès mondial de l'ASSITEJ aura lieu l'an prochain dans le cadre des R.I.T.E.J., du 13 au 20 juin 1981.

NOUVELLE ADRESSE

Le Théâtre de la Riposte
5727, rue Cartier
Montréal H2G 2V1 (514) 277-1816

OFFRE D'EMPLOI

La Coopérative des travailleurs en théâtre des Bois-Francs (LE PARMINO) de Victoriaville, est à la recherche d'une personne responsable de l'organisation des tournées et de la promotion, d'une personne au secrétariat général et d'un comédien-animateur. Si vous êtes intéressé/e, vous pouvez communiquer avec Jean-Léon Rondeau à (819) 758-0577.

UN THÉÂTRE BELGE POUR ADOLESCENTS

Une troupe de théâtre belge aimerait établir des contacts avec de jeunes troupes québécoises. Cette troupe, "L'Atelier du Spectacle", dirigée par Jean-Paul Humpers, présente des pièces de Michel de Ghelderode, auteur dramatique belge.

L'Atelier du Spectacle se soucie, depuis sa création, de rechercher les formes d'expression qui lui permettent d'atteindre un public d'adolescents et de donner à ces jeunes le goût du théâtre et surtout celui du théâtre spécifiquement belge. La troupe cherche à réhabiliter un théâtre de sensibilité, à redécouvrir et faire redécouvrir un langage cohérent, complet et adapté à la réalité belge.

La troupe, ces dernières années, a présenté: Escorial en 1978, Le Ménage de Caroline en 1979, Le Sommeil de la Raison ..., 3 pièces de Ghelderode et projette une autre pièce du même auteur avec, peut-être, des jeunes comédiens et comédiennes de différents pays; ceux et celles du Québec seraient les bienvenus.

Le théâtre belge a vécu longtemps dans le sillage de la France, il s'affirme aujourd'hui!

Pour toute information supplémentaire, adressez-vous à l'AQJT ou directement à la troupe belge.

L'Atelier de Spectacle
Jean-Paul Humpers
rue Marie-Thérèse, 89
1040 Bruxelles
BELGIQUE

MEMBRES DE L'AQJT

La Bande Elastic
Lalbatrosse
Chou-Clac
Les Clandestins
Le Théâtre Parminou
La Grosse Valise
Le Nulle-Partout
Les Ours à Gants
La Patente
Pince-Farine
Les Productions Bebel
Secteur Th., Un.d'Ottawa
La Rubrique
Les Trois Pommes
Le Th. Allant Vers
Le Th. Les Filles du Roy
Le Th. Chant-Bardé
Le Th. de Carton
Le Th. de Coppe

Hélène Beauchamp
Naomie Jil Bellos
Rémi Boucher
Michel Brais
Michel Breton
Louis Cartier
Guy Comeau
Gilbert David
Danielle de Garie
Hervé Dupuis
Odette Gagnon
Diane Isabelle
Wilfrid Joseph

Le Th. de la Poursuite
Le Théâtre de la Relance
Le Th. de l'Arrière-Scène
Le Théâtre de la Riposte
Le Théâtre de Quartier
Le Théâtre des Confettis
Le Théâtre du Sang Neuf
Le Théâtre du Gyroscope
Le Théâtre Humm...
Le Théâtre Lacannerie
Le Théâtre La Galuche
Le Théâtre Petit à Petit
Le Théâtre Trotte-Menu
Touch and Link
Tournifolie
La Troupe Le Collectif
La Troupe du Phénix
La Troupe Tout d'un Coup
La Troup'Titte

Maud Laverdière
Pierre-Paul Legendre
Pierre Lévesque
Yves Masson
Daniel Meilleur
Guydo Pelletier
Jeanne d'Arc Picker
Pierre Pirozzi
Jacques Robitaille
Lise Roy
Victor Quinn
Pierre Tremblay

COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Christine Larocque, coordination
Marie-Hélène Falcon
Suzanne Biron

Odette Gagnon, le jeune théâtre à l'extérieur du Québec
Louis-Dominique Lavigne, le jeune théâtre et l'animation
Claude Poissant, le jeune théâtre et les troupes

Ont collaboré à ce numéro:

Hélène Beauchamp
Daniel Meilleur
Francine Noël
François Bouvier, conception graphique
Garnotte, illustrations

Les opinions publiées dans Bulletin Jeune Théâtre sont assumées par leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'organisme.

JEUNE THEATRE est une publication de l'Association Québécoise du Jeune Théâtre, société ayant siège social et secrétariat au 952, rue Charrier, Montréal H2L 1H7, téléphone (514) 526-5967. Marie-Hélène Falcon et Marie-Christine Larocque, responsables.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, Troisième trimestre 1980
JEUNE THEATRE

Ce numéro a été tiré à 1,500 exemplaires



POUR LES VOIR

JUILLET		
<p><u>3 juillet</u></p> <p>LA RIPOSTE Jeune Vaurien Patro LePrévost, Mtl, 20h.</p>	<p><u>18 juillet</u></p> <p>LE GYROSCOPE Le cas rare de Carat Grande Virée, Lachute, 16h et 19h</p>	<p><u>27 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Théâtre de la Cinquième, Rawdon, 14h</p>
<p><u>5 juillet</u></p> <p>LA RIPOSTE Jeune Vaurien Café du Quartier, Ville Laval, 21h</p>	<p><u>19 juillet</u></p> <p>L'ARRIERE SCENE Mon ami s'appelle Traguille Grande Virée, Lachute, 13h et 15h30</p> <p>LA GROSSE VALISE Beau temps pour le regroupement Grande Virée, Lachute, 16h</p>	<p><u>29 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Bib. municipale de Brossard, en a.m.</p>
<p><u>8 juillet</u></p> <p>LE QUARTIER Un jeu d'enfants Parc Ladauversière, St-Léonard, 19h</p>	<p><u>20 juillet</u></p> <p>LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Grande Virée, Lachute, 16h. et 19h</p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Théâtre de la Cinquième, Rawdon, 14h</p>	<p><u>30 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Congrès de l'O.M.E.P. Place du Pigeonnier, Qué. 12h</p>
<p><u>9 juillet</u></p> <p>LE QUARTIER Un jeu d'enfants Parc St-Léonard, St-Léonard, 19h</p>	<p><u>22 juillet</u></p> <p>LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Ec. Pie VI, Boucherville, 19h</p>	<h2 style="text-align: center;">AOÛT</h2> <p><u>3 août</u></p> <p>LES FILLES DU ROY Lecture publique Nassiq chez les Inuits Musée de l'homme, Ottawa, 14h</p>
<p><u>10 juillet</u></p> <p>LE QUARTIER Un jeu d'enfants Parc Pie XII, St-Léonard, 19h</p>	<p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Parc Ladauversière, St-Léonard, 19h</p> <p>LA RELANCE C'est quoi c't'histoire là? Salle Munic. Grande Vallée, Gaspésie, 20h30</p>	<p><u>5 août</u></p> <p>LA BEBELLE Me prends-tu pour un héros? Parc Ladauversière, St-Léonard, 19h</p>
<p><u>12 juillet</u></p> <p>LE QUARTIER Un jeu d'enfants et atelier Auberge des jeunes travailleurs, Ste-Lucie, dans la journée</p>	<p><u>23 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Parc St-Léonard, St-Léonard, 19h</p>	<p><u>6 août</u></p> <p>LA BEBELLE Me prends-tu pour un héros? Parc St-Léonard, St-Léonard, 19h</p>
<p><u>13 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Théâtre de la Cinquième, Rawdon, 14h</p>	<p><u>24 juillet</u></p> <p>LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Parc Pie XII, St-Léonard, 19h</p>	<p><u>7 août</u></p> <p>LA BEBELLE Me prends-tu pour un héros? Parc Pie XII, St-Léonard, 19h</p> <p>LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Les Floralies, 14h</p>
<p><u>16 juillet</u></p> <p>LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Ec. Gaston Pilon, Boisbriand, 14h</p>	<p><u>26 juillet</u></p> <p>LA RELANCE C'est quoi c't'histoire là? Salle Parois., St-Narcisse, Rimouski 20h30</p>	<p><u>8 août</u></p> <p>LE BEBELLE Me prends-tu pour un héros? La pointe du Moulin, Vaudreuil, 14h</p>
<p><u>17 juillet</u></p> <p>LE PARMINOÙ Ton histoire est une des pas pires 2 premières parties Grande Virée, Lachute, 19h</p>		<p><u>14 août</u></p> <p>LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Centre Civ. de Montréal Est, 13h30</p>

18 août LA BEBELLE Me prends-tu pour un héros? et anim. Parc Victoria, Mégantic, 13h30	Du 1er au 13 juillet LA RELANCE C'est quoi c't'histoire là? Tournée du Témiscouata, en soirée	14,15,16,17 août LA BEBELLE La Bebelles aux gars dormants Café Clé de Sol, St-Georges de Beauce, 21h
19 août LE SANG NEUF De la vie à deux ... Congrès prov. de l'AFEAS PEP de l'Université Laval, 19h30	Du 3 juillet au 6 septembre Les jeudis, vendredi, samedis LA RUBRIQUE 02 ne répond plus Café Chez L'Bedeau, Jonq., 21h	21,22,23,24 août LA BEBELLE La Bebelles aux gars dormants Galérie Media, rue Rachel, Mtl, 20h30
LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Parc Ladauversière, St-Léonard, 19h	Du 9 juillet au 16 août Du mercredi au samedi LES FILLES DU ROY A la manière des Cyniques Café-théâtre du Château, Hull, 20h30 430, boul. Alex. Taché, 3e étage	28,29,30,31 août LA BEBELLE Me prends-tu pour un héros? Galérie Media, rue Rachel, Mtl, 14h et La Bebelles aux gars dormants Galérie Media, rue Rachel, Mtl, 20h30
20 août LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Parc St-Léonard, St-Léonard, 19h	Du 7 au 11 juillet LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Colonies de vacances	Les Productions Bebelles (819) 565-9351 Le Théâtre du Sang Neuf (819) 567-7575 Le Théâtre d'animation Les Filles du Roy (819) 771-4389 La Grosse Valise (514) 756-6880 Le Théâtre du Gyroscope (514) 845-9456 La Coop des Travailleurs en Th. des Bois-Francs (Le Parminou) (819) 758-0577 Le Théâtre Petit à Petit (514) 526-1164 La Rubrique (418) 542-5521 Le Théâtre de la Riposte (514) 277-1816 Le Théâtre de la Relance (418) 723-0133 Le Théâtre de Quartier (514) 845-3338 Le Théâtre de l'Arrière-Scène (514) 467-4504
21 août LE PETIT A PETIT Je donne ma langue au chef Parc Pie XII, St-Léonard, 19h	Du 14 au 18 juillet LA GROSSE VALISE Tempête à la bibliothèque Colonies de vacances	
26 août LE PARMINOU Ton histoire est une des pas pires Les 3 parties Tritorium, Cegep du Vieux-Mtl, 14h	Du 14 au 20 juillet LA RELANCE C'est quoi c't'histoire là? Camping Bic, Bic, 20h30	
et...		
Du 24 juin au 31 août Les vendredis, 19h Les samedis, 2 fois en après-midi Les dimanches, 1 fois en après-midi LE PARMINOU Ton histoire est une des pas pires Place Royale, Québec, en cas de pluie, Maison Dupont-Renaud, Marché Finlay Spectacle en trois parties qui s'a- jouteront au fur et à mesure qu'el- les seront prêtes et qui se joueront ensuite en alternance	29,30,31 juillet LE PARMINOU Ton histoire est une des pas pires Théâtre de la Brise, Centre civique Carleton, 3 parties du spectacle, 21h Du 1er au 10 août LA RELANCE C'est quoi c't'histoire là? Camping Bic, Bic, 20h30	

LE 7^e FESTIVAL QUÉBÉCOIS DE THÉÂTRE POUR ENFANTS

13 troupes, 26 représentations, 8 ateliers spécialisés, 5 journées pédagogiques, 6 ateliers avec les enfants, 4 rencontres, des discussions, de l'animation et en-core plus. Au Parc Lafontaine, du 22 au 28 août. Pour inf: AQT (514) 526-5967